Claude ESTIER

Candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

En m'adressant à vous, il y a 15 mois, je vous demandais de me faire confiance pour enlever cette circonscription des Grandes Carrières au représentant du pouvoir gaulliste et la rendre à la gauche démocratique.

La majorité d'entre vous m'a fait l'honneur de me choisir comme député, et je me suis efforcé au cours de cette brève législature de défendre les intérêts de l'ensemble des habitants de ce quartier, tant sur le plan individuel — j'ai eu ainsi le plaisir de vous connaître en grand nombre — que sur le plan collectif où vous savez que je suis intervenu à plusieurs reprises, par exemple pour la défense des personnes âgées, pour la construction de nouveaux logements ou pour l'édification du lycée de la porte de Clignancourt que le gouvernement s'est enfin engagé à entreprendre prochainement.

Je crois pouvoir dire aussi que **TOUS MES VOTES A L'ASSEMBLEE NATIONALE** ont été conformes aux engagements que j'avais pris devant vous, qu'il s'agisse des problèmes économiques et sociaux, des choix budgétaires, des mesures fiscales, de la promotion féminine, des revendications des jeunes, de la démocratisation de l'enseignement, de la liberté de l'information, ou encore du sort particulier des rapatriés et enfin de l'amnistie, condition nécessaire à la réconciliation des Français. Avec François Mitterrand et Pierre Mendès-France, avec la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste, avec toute la gauche et, je me permets de le dire, avec l'ensemble des démocrates, j'ai constamment cherché à être votre interprète, notamment en combattant le gouvernement chaque fois que celui-ci préférait à l'intérêt du plus grand nombre celui d'une minorité de privilégiés.



Il me semble donc que, depuis 15 mois, **UN LIEN ETROIT S'EST DEJA ETABLI ENTRE NOUS**, et c'est la raison pour laquelle je viens aujourd'hui vous demander de me renouveler votre confiance.

Des événements d'une particulière importance ont secoué la France au cours des dernières semaines. A leur sujet vous vous êtes posé, vous vous posez encore, un certain nombre de questions, et vous attendez peut-être de votre député qu'il vous donne son sentiment.

De ces événements, de la révolte des étu-

diants et des enseignants, de la grève de neuf millions de travailleurs, je tire la conclusion que **DE PROFONDES REFORMES SONT NECESSAIRES DANS CE PAYS,** tant en ce qui concerne l'Université — qui n'a pas su jusqu'ici s'ouvrir à l'évolution du monde moderne — que dans les rapports économiques et sociaux qui sont trop souvent restés fondés en France sur des conceptions héritées du XIXe siècle.

Ces réformes, je vous les avais déjà proposées, au nom de la Fédération de la Gauche, en me présentant à vous l'an dernier. Le régime actuel tente de les résumer dans le mot « participation », mais tous ses actes montrent qu'il ne s'agit pour lui que d'une nouvelle duperie, comme l'a été, il y a quelques mois — vous le savez bien — l' « intéressement des travailleurs aux fruits de l'expansion », mesure paternaliste et illusoire à laquelle M. Louis Vallon a attaché son nom.

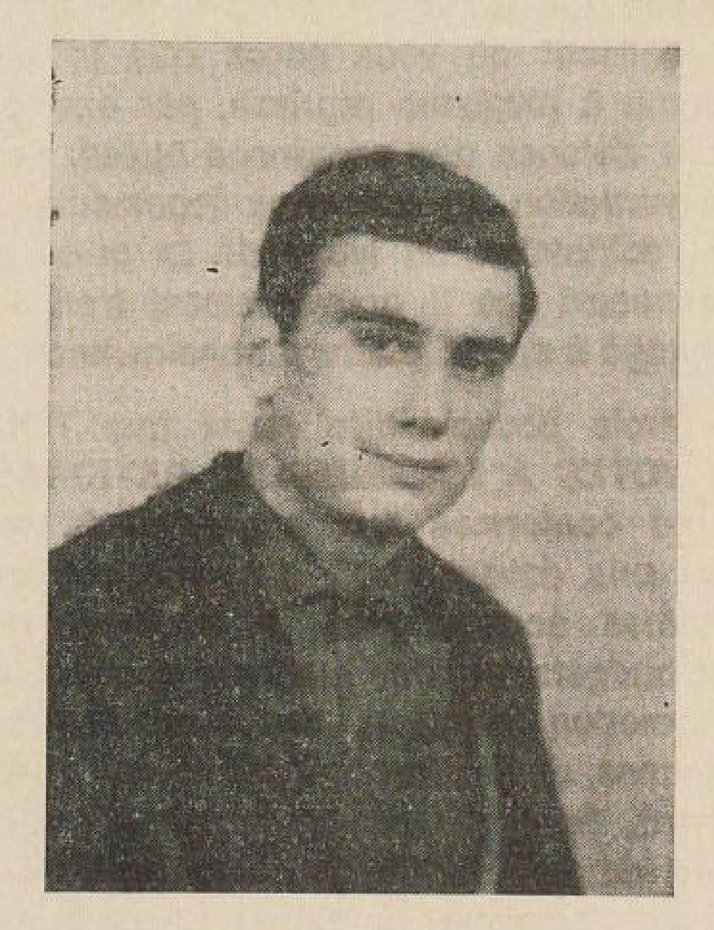
N'en déplaise aux gaullistes dits « de gauche », qui voisinent d'ailleurs, dans cette circonscription, avec d'autres gaullistes franchement de droite, ce n'est pas un régime s'appuyant sur les banques et les grosses sociétés, n'acceptant la discussion avec les travailleurs que lorsque ceux-ci la lui imposent par la puissance de leur mouvement, **NON CE NEST PAS UN TEL REGIME QUI PEUT ACCOMPLIR AUJOURD'HUI LES REFORMES DE STRUCTURES QU'IL N'A PAS MEME EBAUCHEES DEPUIS 10 ANS.**

Seule la gauche qui vous propose **UN PROGRAMME MINIMUM** répondant aux préoccupations actuelles, seule la gauche **OUVERTE A TOUS LES DEMOCRATES** qui en ont assez d'un pouvoir personnel de plus en plus éloigné des réalités, peut entreprendre de transformer notre société, d'instaurer de l'université à l'usine **UNE PARTICIPATION VERITABLE QUI SOIT FONDEE SUR LA DEMOCRATIE ET LE PARTAGE DES RESPONSABILITES A TOUS LES NIVEAUX,** de faire respecter le droit des citoyens à un salaire convenable, à un logement décent, à un emploi stable, à une fiscalité juste, à une information objective, à un enseignement démocratique et assorti de réels débouchés.

Pour mener à bien ces réformes, la gauche démocrate et socialiste, qui croit possible de réaliser enfin **L'ALLIANCE DU SOCIALISME ET DE LA LIBERTE,** propose d'autres voies que la violence. Elle fait appel au concours de toutes les Françaises et de tous les Français en dénonçant ceux qui s'emparent indûment du drapeau tricolore pour dresser la moitié des citoyens contre l'autre moitié.

C'est au nom de cette gauche, généreuse parce qu'elle est le peuple, que je vous demande votre suffrage, **DES LE PREMIER TOUR,** et d'avance je vous en remercie.

Claude ESTIER
43 ans
journaliste - député sortant,
membre du Comité exécutif
de la Fédération de la Gauche
Démocrate et Socialiste
et du Secrétariat de la Convention
des Institutions Républicaines



JEAN-PAUL RIBO
25 ans
Etudiant en mathématiques.
Suppléant éventuel

Vu : le candidat.

S.G.P. — PARIS.